

Blocages de trains au Canada

Fait du jour

Extrait du *Journal en Français Facile* du 15 février 2020

Sylvie Berruet :

Et on part maintenant au Canada où le réseau ferroviaire, c'est-à-dire les trains connaissent des blocages depuis huit jours.

Romain Auzouy :

Et la raison de ces blocages, c'est un gazoduc qui crée la colère. Un gazoduc, c'est une sorte de grosse canalisation qui permet de transporter en général du gaz.

Un projet de gazoduc est prévu dans le nord-ouest du Canada, mais plusieurs membres des Premières Nations s'y opposent. On appelle Premières Nations une grande partie des peuples autochtones du Canada et elles refusent donc de voir un gazoduc traverser leurs terres. Et en solidarité plusieurs communautés ont mis en place donc des barrages près des voies ferrées, d'où les blocages de trains que vous signaliez Sylvie.

Le gouvernement canadien tente de jouer l'apaisement pour trouver une solution.

La correspondance de Pascale Guéricolas.

Pascale Guéricolas :

En voyage actuellement à l'étranger, le premier ministre canadien Justin Trudeau a pris le temps de faire le point sur cette situation inédite en lançant un appel au calme.

Justin Trudeau [avec traduction] :

Cela a été vraiment une semaine difficile pour les Canadiens. Les gens ont eu des difficultés à se rendre au travail et à l'école. Les magasins n'ont pu recevoir leurs livraisons. Les institutions et les hôpitaux s'inquiètent des ruptures de stock qui peuvent toucher les citoyens.

Notre pays reconnaît le droit de manifester, mais nous sommes aussi un État de droit. Nous nous attendons à ce que tout soit fait pour résoudre cette affaire en dialoguant de façon constructive.

Pascale Guéricolas :

Certains représentants des Premières Nations doivent rencontrer des membres du gouvernement pour tenter de dénouer la crise.

Pour sa part Ghislain Picard, le chef de l'Assemblée des Premières Nations au Québec, soutient les actions prises aux quatre coins du pays.

Ghislain Picard :

Là où on fait fausse route c'est qu'il semble y avoir toujours une primauté des valeurs canadiennes, des lois canadiennes. Tout le monde parle du respect de l'État de droit ici et encore faut-il que le respect soit réciproque.

Pascale Guéricolas :

Le gouvernement privilégie la voie du dialogue, car il sait pertinemment que les disputes autour des terres des Premières Nations peuvent facilement devenir explosives.

Pascale Guéricolas, Québec, RFI.